



FEVRIER 2026

EDITORIAL

Avec un nombre de jours de précipitations important (entre 13 et 21 jours), parfois sous forme de neige, les cumuls pluviométriques du mois de février 2026 sont excédentaires, sauf sur le Calaisis.

La recharge des eaux souterraines se poursuit sur la plupart des piézomètres de référence du bassin Artois-Picardie (11/15), les niveaux mesurés sont contrastés.

Les débits moyens mensuels des cours d'eau sont en hausse et dans les normales de saison.

En février, aucun arrêté réglementant les usages de l'eau n'est en cours sur le bassin Artois-Picardie.



La Scarpe canalisée
à Mortagne-du-Nord

SOMMAIRE

P 2- Précipitations
Pluies excédentaires

P 6- Eaux souterraines
Recharge en cours et
niveaux contrastés

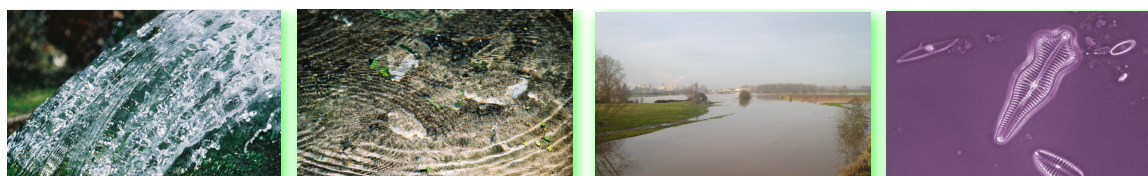
P 10- Cours d'eau
Débits en hausse et dans
les normales de saison

P 14- Arrêtés réglementant les usages de l'eau



PRÉFET
COORDONNATEUR
DU BASSIN
ARTOIS-PICARDIE

Liberté
Égalité
Fraternité



PRECIPITATIONS

Pluies excédentaires

Pluviométrie

Bilan des précipitations du mois :

En février 2026, il est tombé au minimum 60 mm à Arras (62), 77 mm à Boulogne-sur-Mer (62) et plus de 100 mm à Bernaville (80), Radinghem (62), Fontaine-les-Vervins (02) et Saint-Hilaire-sur-Helpe (59). À l'exception du Calaisis, les pluies sont excédentaires par rapport à la normale 1991-2020. Sur le bassin de l'Aa, il est tombé entre 45 et 120 mm. Sur Canche-Authie-Boulonnais, il est tombé 80 à 150 mm, c'est 60 à 100 % de plus que la normale. Sur les bassins de la Lys-Deûle-Marque et de la Scarpe-Sensée-Escaut, on relève 60 à 115 mm, soit un excédent de 30 à 60 % en général, mais 90 % pour Roubaix et Valenciennes. Le bassin de la Somme a vu tomber 70 à 100 mm soit un excédent de 60 à 100 % : il est tombé à Bernaville (80) 128 mm soit deux fois plus que la normale. Enfin le bassin de la Sambre avec 100 à 110 mm est excédentaire de 50 à 70 %.

Il a plu entre 13 et 21 jours pendant ce mois avec notamment une période fortement pluvieuse entre le 10 et le 13 février, ensuite les précipitations sont plus hétérogènes, parfois sous forme de neige (les 15 et 16 février). En fin de mois, il fait sec pendant 3 jours consécutifs (du 24 au 26 février) et la pluie est de retour les deux derniers jours du mois.

Situation depuis le début de l'année hydrologique (septembre 2025) :

Depuis septembre 2025, il est tombé globalement 600 à 750 mm sur l'ouest du Pas-de-Calais, 400 à 500 mm sur le nord et l'ouest de la Somme et 300 à 400 mm sur le sud-est du territoire. Le minimum est relevé à Rouvroy-les-Merles (60) avec 252 mm et le maximum à Attin (62) avec 744 mm.

Depuis le début de l'année hydrologique, les cumuls sont excédentaires de 10 à 20 % sur l'ouest du Pas-de-Calais, ils sont proches de la normale partout ailleurs et restent déficitaires de -20 % sur l'Arrageois et le plateau picard. L'hiver météorologique, de décembre à février, est déficitaire de -6 % pour le Pas-de-Calais, -7 % pour le Nord et -12 % pour la Somme.

Précipitations efficaces - Bilan hydrique potentiel

Précipitations efficaces du mois :

Les pluies efficaces sont de l'ordre de 100 à 115 mm sur l'ouest du Pas-de-Calais, 60 à 85 mm sur le département du Nord et 50 à 70 mm sur la Somme et l'est du Pas-de-Calais. Les pertes dues à l'évapotranspiration sont de 10 à 20 % en général et 20 à 30 % sur le bassin de la Sambre ainsi que sur les Flandres, ce qui s'explique par des températures très douces pour un mois de février. Les pluies efficaces sont cependant excédentaires par rapport à la normale : 80 à 150 % sur le bassin d'ouest en est mais seulement 50 % sur l'Arrageois.

Situation depuis le début de l'année hydrologique (septembre 2025) :

Le cumul de pluies efficaces depuis septembre est de 500 à 700 mm sur l'ouest du Pas-de-Calais, 300 à 400 mm sur la majeure partie du bassin et localement jusque 500 mm (Flandre intérieure, région lilloise).

Les pluies efficaces sont excédentaires de 10 à 20 % sur le nord du bassin, jusqu'à 35 % sur la région lilloise et conformes à la normale ou légèrement déficitaires sur le sud du bassin.



Humidité des sols superficiels

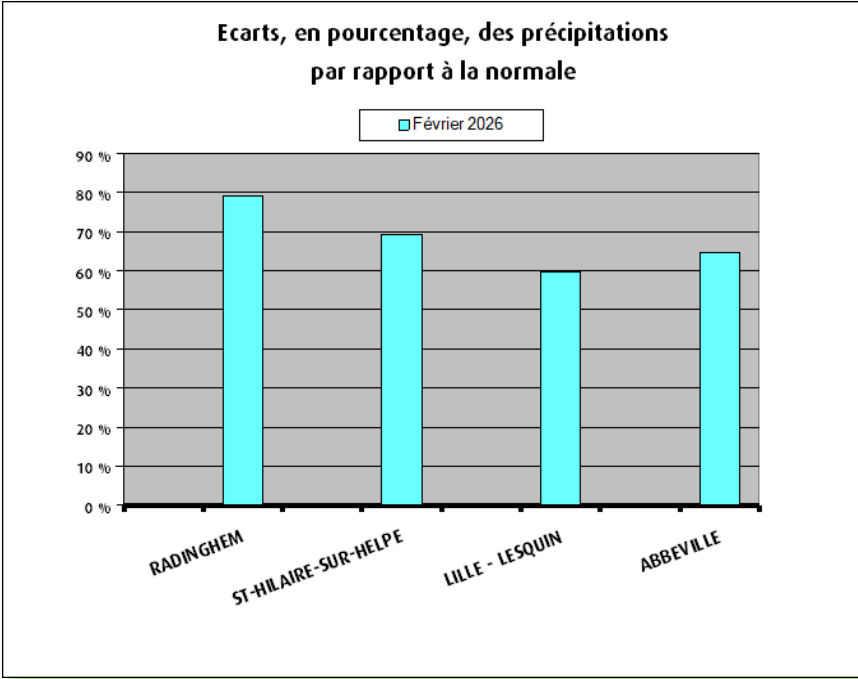
Situation au 1^{er} mars 2026 :

Les sols se sont humidifiés à partir du 11 du mois et sont saturés du 19 au 24 février (indice 1). Ensuite l'indice d'humidité des sols est un peu redescendu, cependant, au 1^{er} mars, il est partout supérieur au 8^e décile (on ne rencontre ce cas que 2 années sur 10).

On note que les sols sont humides partout (indice supérieur à 0,8) et ils sont très humides sur la majeure partie ouest du bassin (indice supérieur à 0,9) sauf sur l'Arrageois.

Variation des précipitations par rapport à la normale du mois de février

Pluviométrie mensuelle en mm		
	Février	Normale
RADINGHEM (62)	151,6	84,7
ST-HILAIRE-SUR-HELPE (59)	108,6	64,1
LILLE - LESQUIN (59)	81,2	50,8
ABBEVILLE (80)	87,9	53,4



Sources et contacts:

Météo France
BP7 - 18 rue Elisée Reclus
59651 VILLENEUVE D'ASCQ
Tél: 03 20 67 66 00

Pour en savoir plus:

<http://meteofrance.com/>

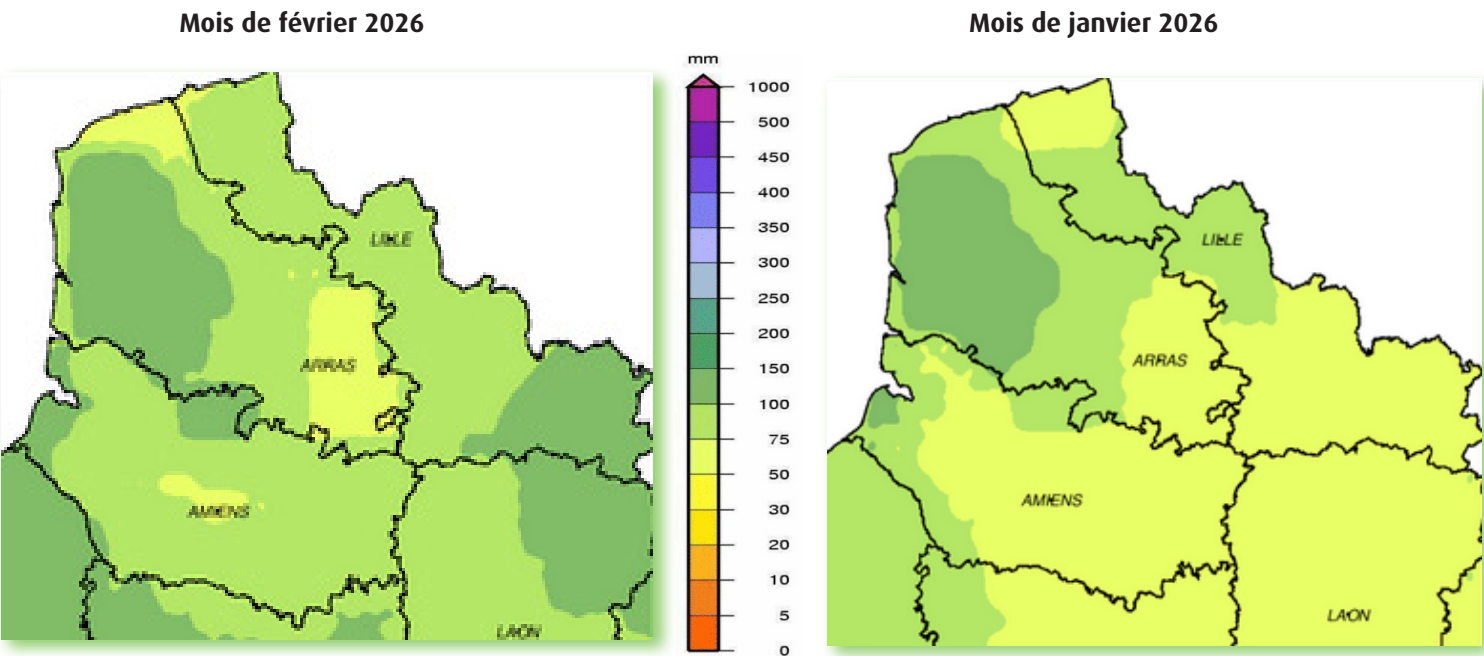
Définitions

Normale:
Moyenne des hauteurs de précipitations de 1991 à 2020.

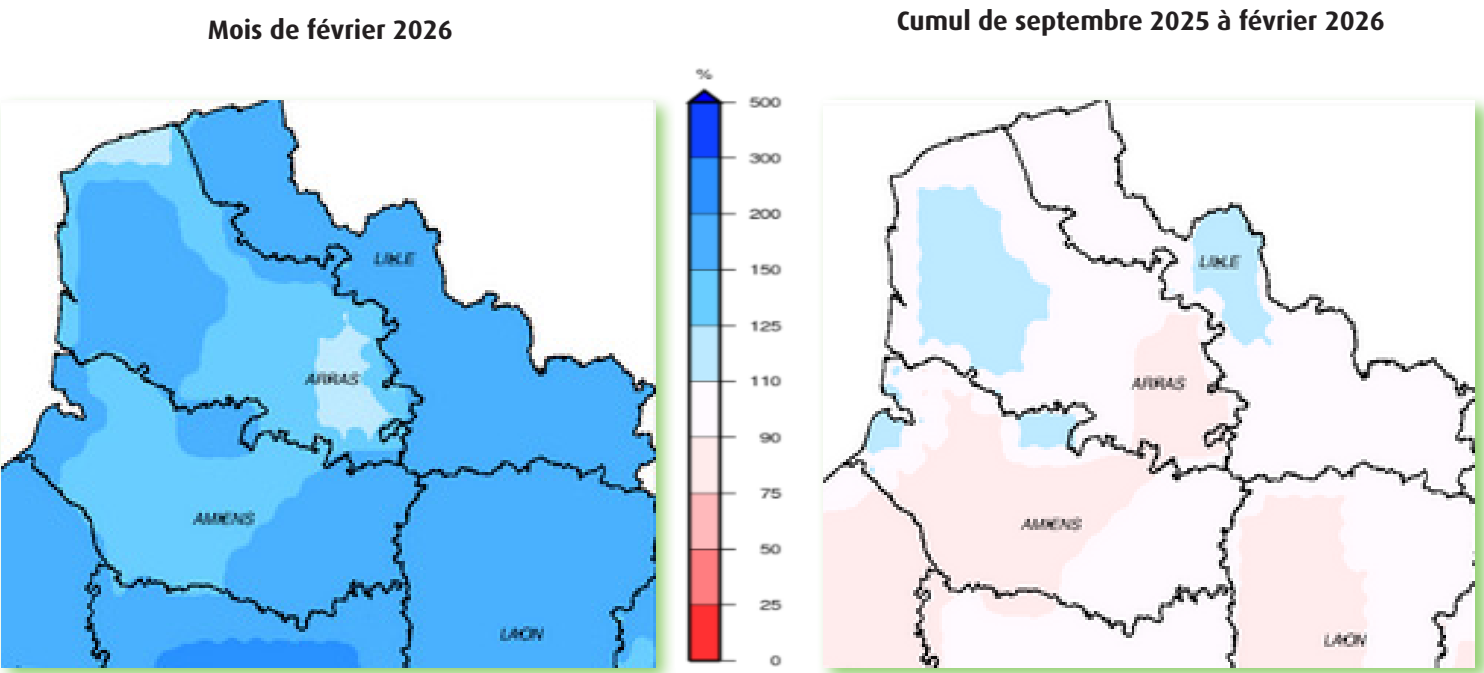
Pluie efficace:
Différence entre la pluie et l'évapotranspiration potentielle.

PRECIPITATIONS

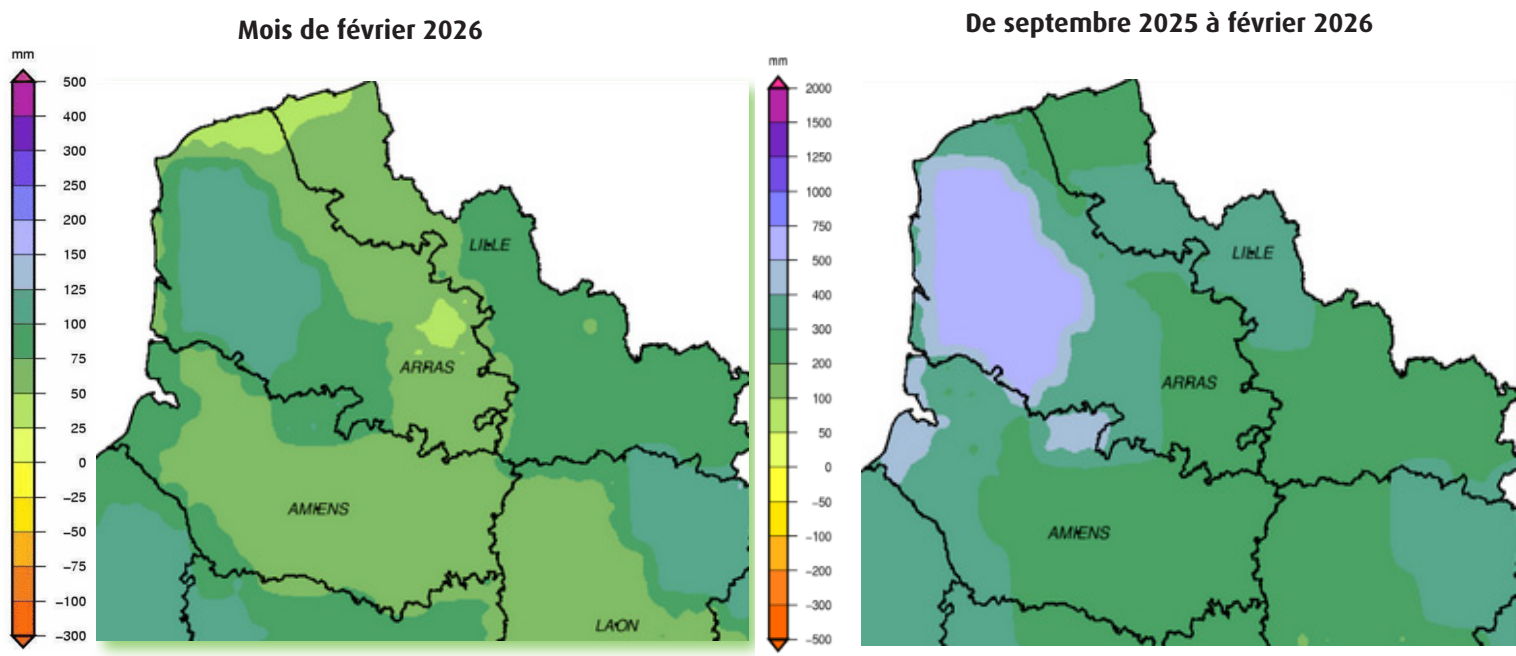
Cumul de précipitations mensuelles



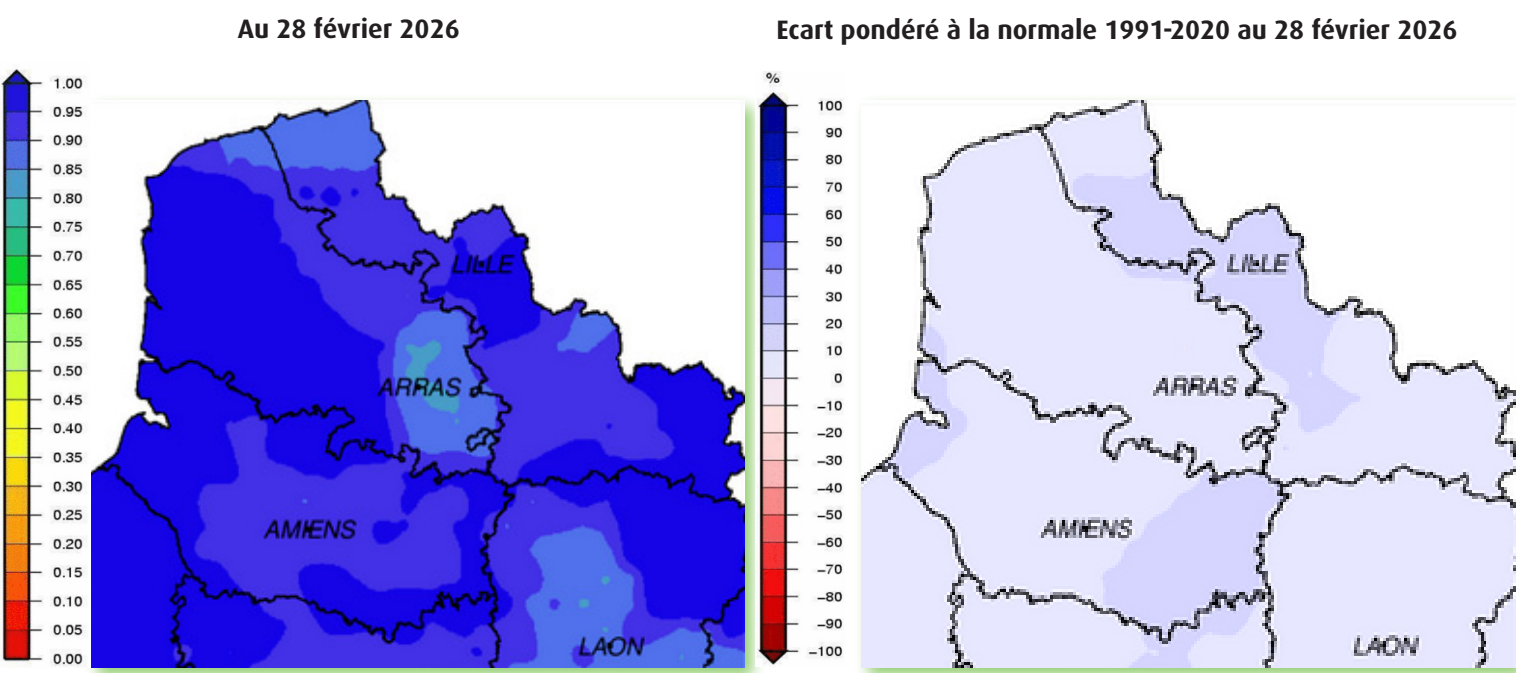
Rapport à la normale 1991 - 2020



Cumul de pluies efficaces



Indice d'humidité des sols





EAUX SOUTERRAINES

Recharge en cours et niveaux contrastés

Au mois de février 2026, la recharge des eaux souterraines est en cours sur la quasi-totalité des piézomètres de référence du bassin Artois-Picardie (11/15 piézomètres en hausse).

Les niveaux piézométriques sont contrastés. Des niveaux « modérément hauts » à « hauts » sont recensés à la frontière du bassin, de la bordure littorale au sud du Boulonnais jusqu’au centre du Santerre (niveaux « hauts » à Vauvillers). Ailleurs, les niveaux se situent « autour de la moyenne » ou sont « modérément bas », exception faite de l’ouvrage d’Etaves-et-Bocquiaux où sont relevés des niveaux « très bas ».

On relève ainsi des niveaux :

- « très bas » pour 1 piézomètre ;
- « modérément bas » pour 6 piézomètres ;
- « autour de la moyenne » pour 3 piézomètres ;
- « modérément hauts » pour 4 piézomètres ;
- « haut » pour 1 piézomètre.

Les aquifères crayeux du Crétacé supérieur :

Pour les aquifères crayeux, 9 piézomètres sur les 13 analysés montrent une tendance à la hausse sur le mois écoulé. C’est principalement à l’ouest et au centre du bassin que les hausses piézométriques observées sont les plus importantes (+1,80 m à Preures ; +1,66 m à Buire-le-Sec). L’ouvrage d’Etaves-et-Bocquiaux présente aussi une forte hausse (+1,86 m). Les baisses de niveau quant à elles sont plus limitées, de l’ordre du décimètre.

À l’instar de la situation générale du bassin, les niveaux piézométriques des aquifères crayeux sont globalement inférieurs à la normale ou autour de la moyenne :

- « très bas » pour 1 piézomètre ;
- « modérément bas » pour 5 piézomètres ;
- « autour de la moyenne » pour 2 piézomètres ;
- « modérément hauts » pour 4 piézomètres ;
- « haut » pour 1 piézomètre.

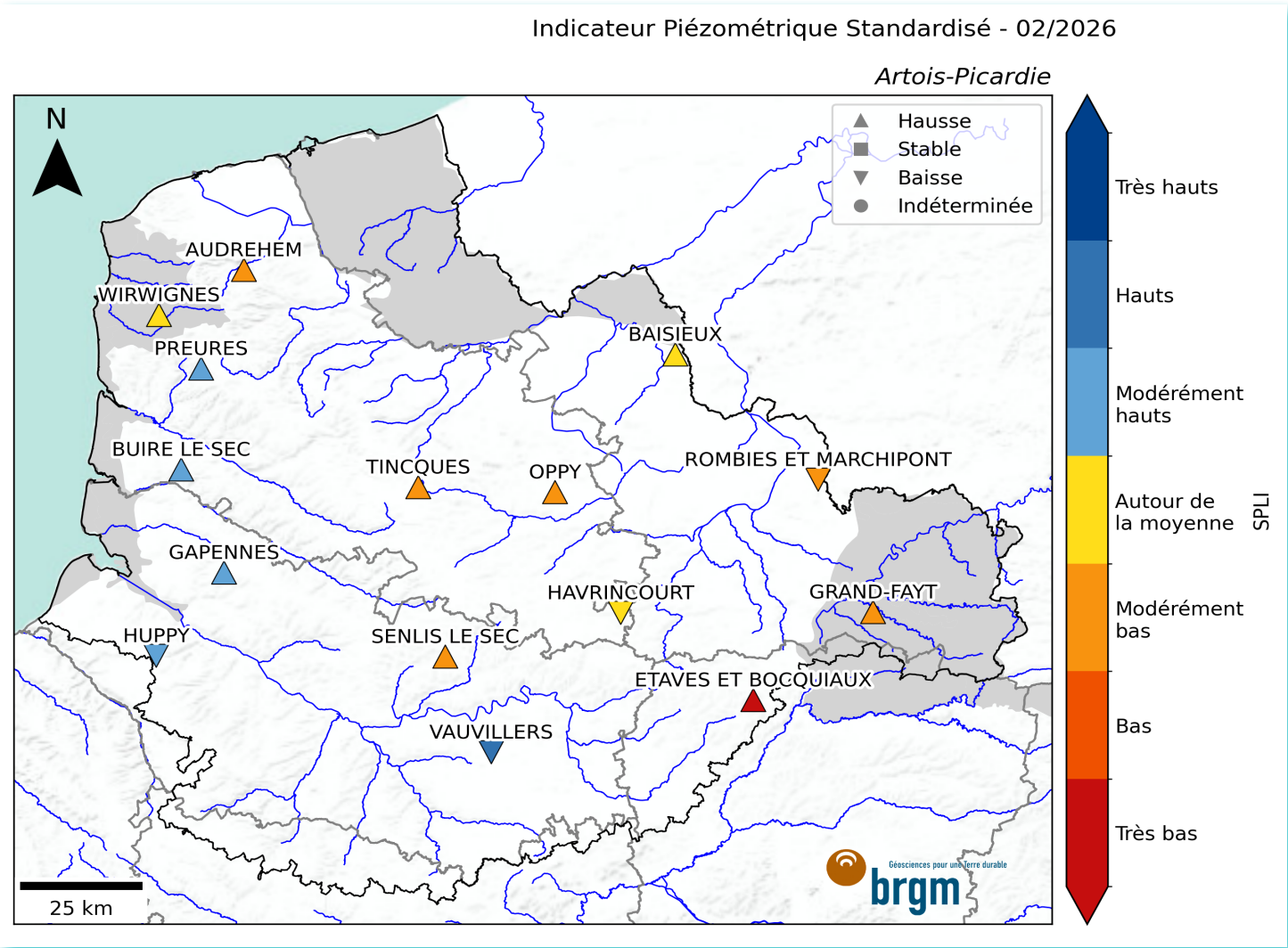
Les aquifères non crayeux du Boulonnais et de l’Avesnois :

– *Boulonnais (Calcaires jurassiques à Wirwignes)* : dans le Boulonnais, la tendance piézométrique à la hausse observée au cours des mois précédents au droit du piézomètre de Wirwignes se poursuit. L’amplitude de variation augmente (+0,13 m en janvier 2026 ; + 0,25 m en février 2026). Le niveau piézométrique se situe autour de la moyenne des mois de février.

– *Avesnois (Calcaires carbonifères à Grand-Fayt)* : dans l’Avesnois, le niveau à la station de Grand-Fayt montre également une tendance à la hausse pour ce mois de février (+0,75 m par rapport au niveau moyen de janvier 2026). Le niveau piézométrique est classé « modérément bas ».



Situation des eaux souterraines au 28 février 2026



Méthodologie :
Le niveau des nappes est caractérisé par l’Indicateur Piézométrique Standardisé (Standardized Piezometric Level Index, SPLI, ou IPS, cf. RP-64147-FR). Le SPLI varie entre +3 (extrêmement haut) et -3 (extrêmement bas) et est réparti en sept classes sur la carte ci-contre, du plus sec (en rouge) au plus humide (en bleu foncé). Il permet de caractériser de façon homogène l’état piézométrique, en cohérence avec le SPI ou le SSWI, utilisés pour les variables météorologiques.

Sources et contacts:

Bureau de Recherches Géologiques et Minières
Direction des Actions Territoriales Hauts de France
Arteparc Bâtiment A
2 rue des Peupliers
BP 10406 - 59814 LESQUIN CEDEX
Tél. : +33 (0)3 20 19 15 40
hauts-de-france@brgm.fr

Pour en savoir plus:

<http://www.brgm.fr>
<http://www.eau-artois-picardie.fr>
<http://www.adeseaufrance.fr>
<http://infoterre.brgm.fr/>

Plaquettes:

ADES, banque nationale d’Accès aux Données sur les Eaux Souterraines, Ministère de l’Ecologie et du Développement Durable, août 2003

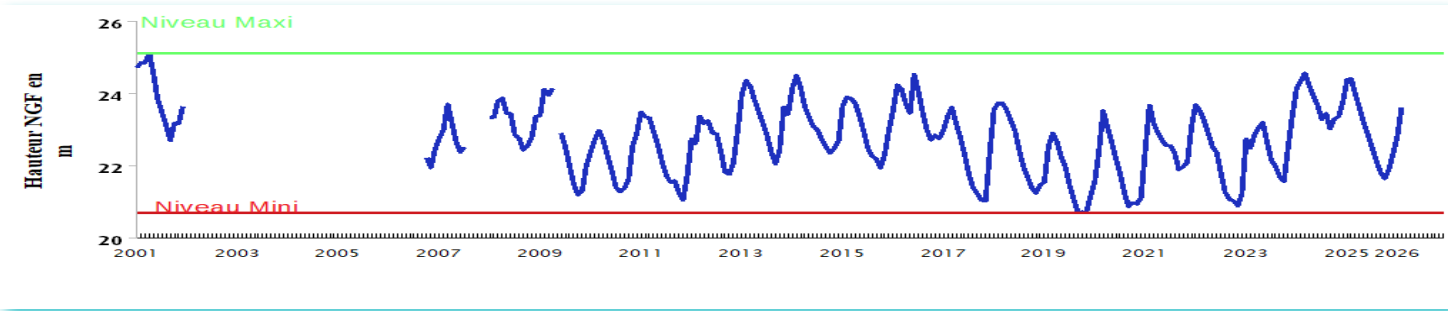
Les eaux souterraines, une ressource naturelle et un patrimoine à protéger, Ministère de l’Ecologie et du Développement Durable, août 2003



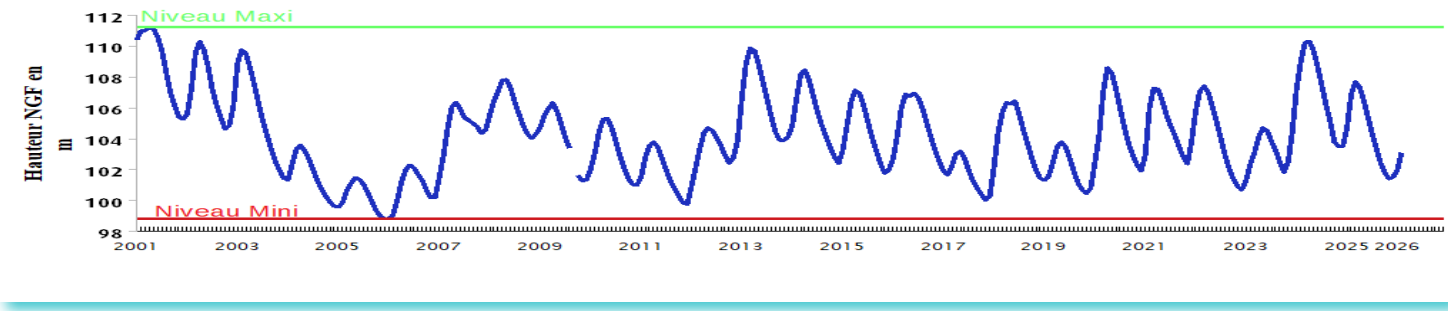
EAUX SOUTERRAINES

Situation mensuelle du niveau des nappes

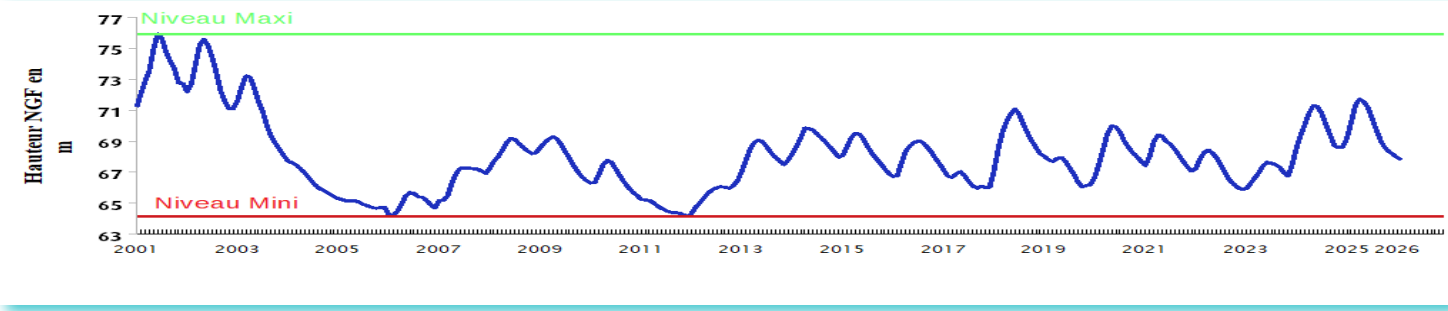
Fluctuation de la nappe de la craie à Baisieux, région lilloise, craie séno-turonienne
 Altitude du sol : +27.7 NGF



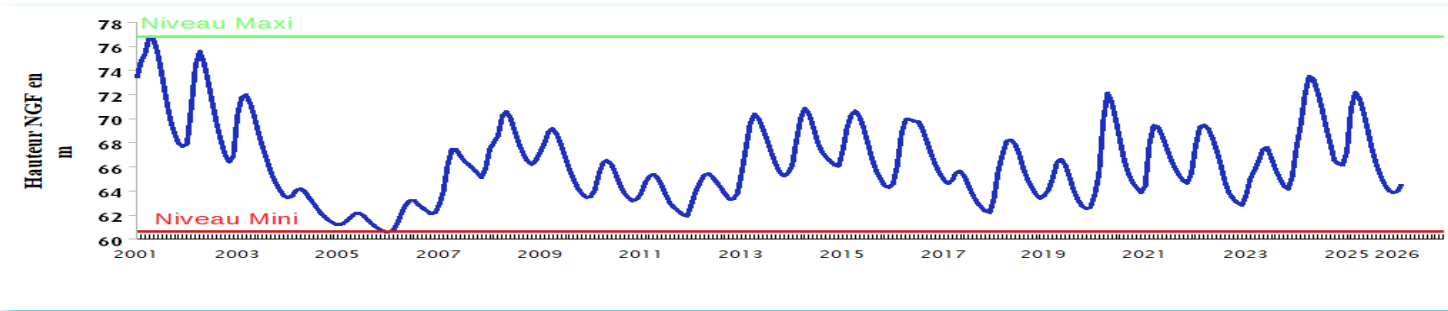
Fluctuation de la nappe de la craie à Tincques, secteur très représentatif du centre Artois, craie séno-turonienne
 Altitude du sol : +116,50 NGF



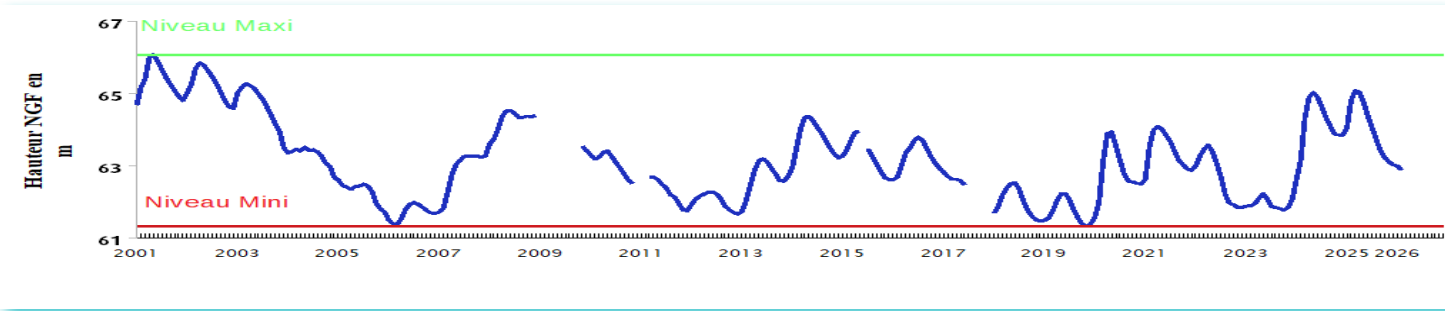
Fluctuation de la nappe de la craie à Huppy, représentative de l'ouest de la Somme et du Vimeu en particulier, craie séno-turonienne - Altitude du sol : +107,50 NGF



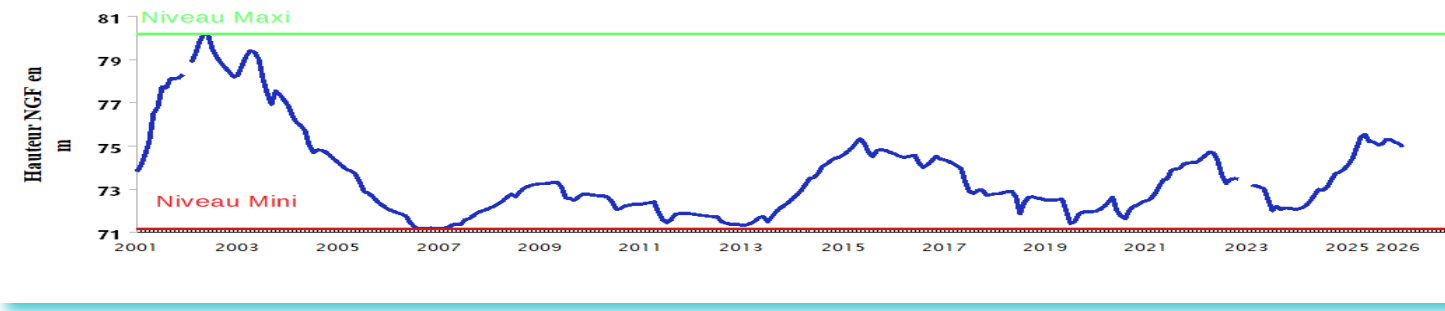
Fluctuation de la nappe de la craie à Senlis-le-Sec, représentative de l'ancien bassin expérimental de l'Hallue (nord Amiénois), craie séno-turonienne - Altitude du sol : +77,00 NGF



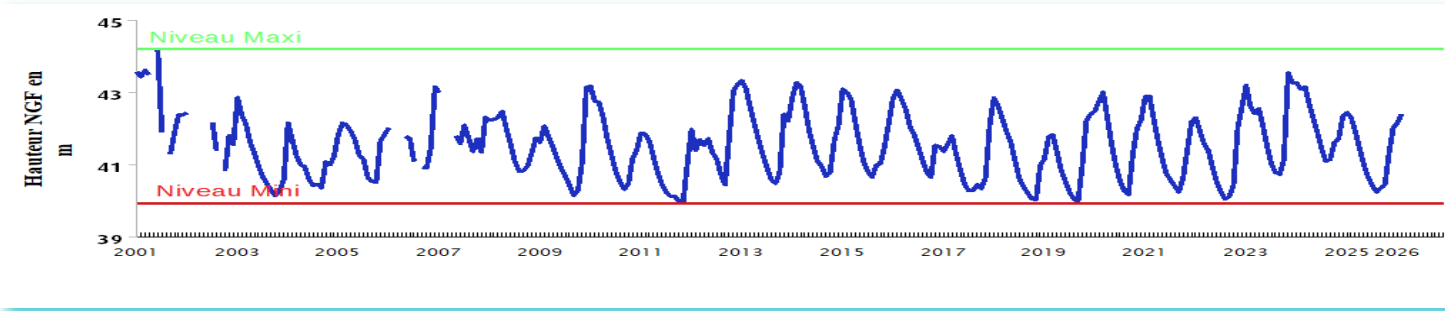
Fluctuation de la nappe de la craie à Havrincourt (Cambrésis), grande inertie de la nappe, craie séno-turonienne
 Altitude du sol : +108.9 NGF



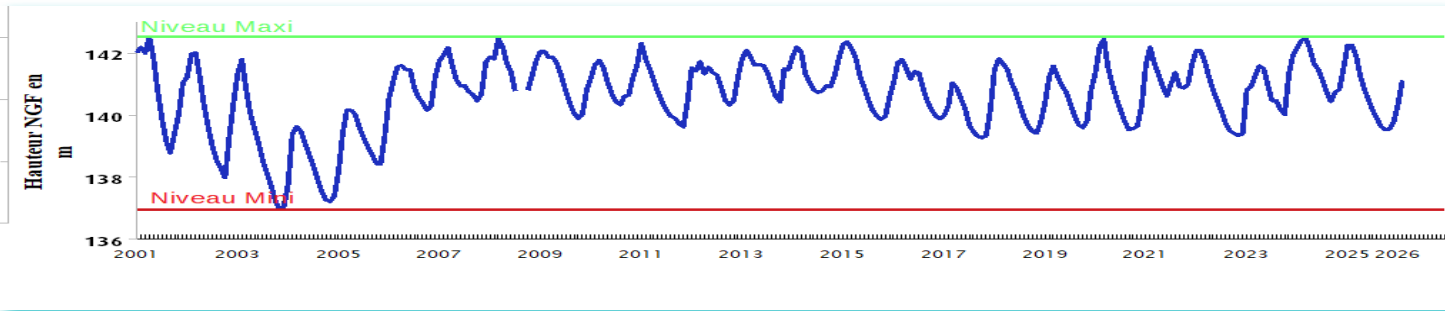
Fluctuation de la nappe de la craie à Vauvillers, caractéristique de la nappe du Santerre (aquifère libre à grande inertie), craie séno-turonienne - Altitude du sol : +90.0 NGF

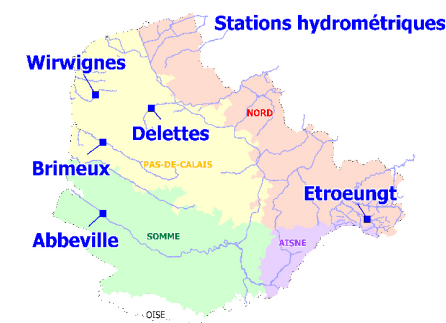


Fluctuation de la nappe du calcaire Oolithe à Wirwignes, secteur du Boulonnais, Jurassique supérieur
 Altitude du sol : +47,7 NGF



Fluctuation de la nappe du calcaire carbonifère à Grand-Fayt, représentative des nappes de l'Avesnois, calcaire carbonifère de l'Avesnois - Altitude du sol : +141,00 NGF

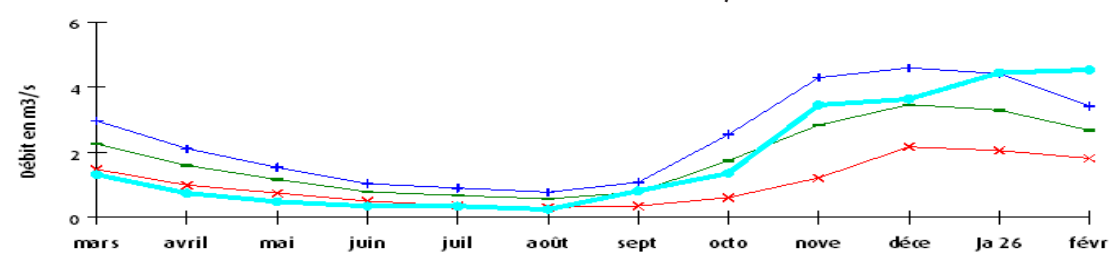




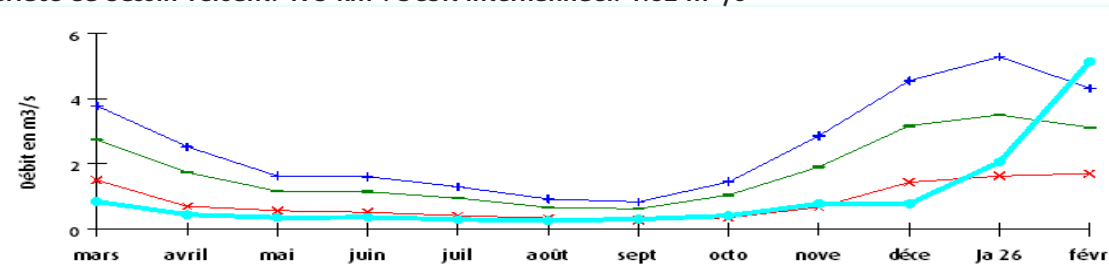
COURS D'EAU

Bilan hydrologique des douze derniers mois

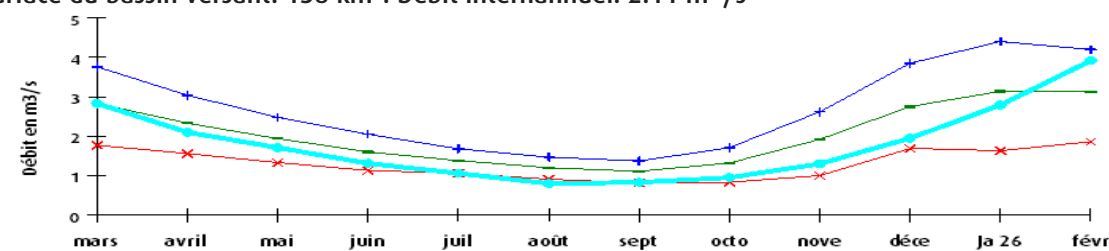
La Liane à Wirwignes, représentative des fleuves côtiers du Boulonnais.
Surface du bassin versant: 100 km². Débit internannuel: 1.83 m³/s



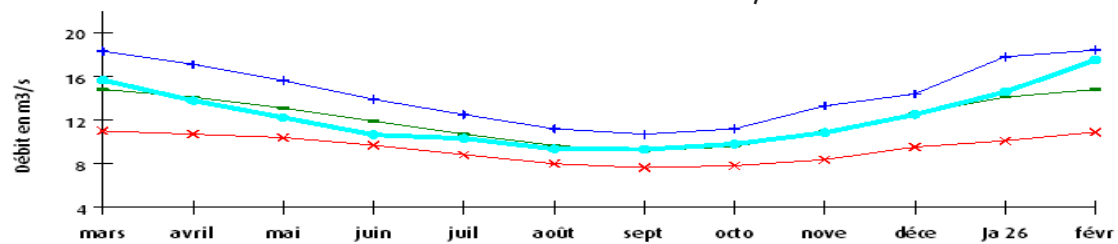
L'Helpe Mineure à Etroeungt, représentative des cours d'eau de l'Avesnois.
Surface du bassin versant: 175 km². Débit internannuel: 1.82 m³/s



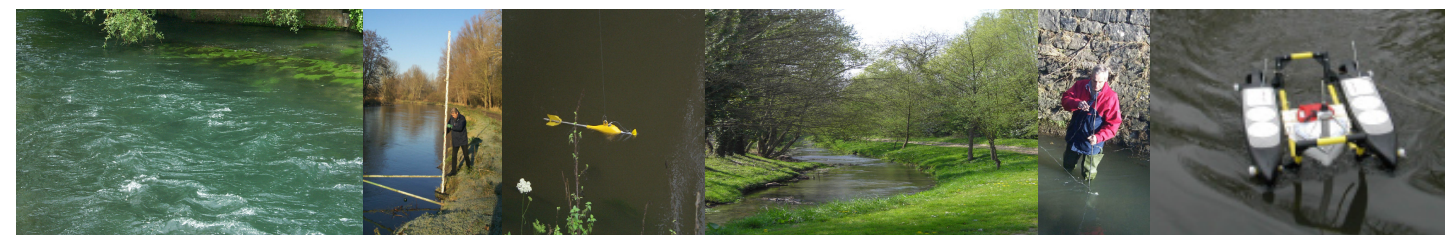
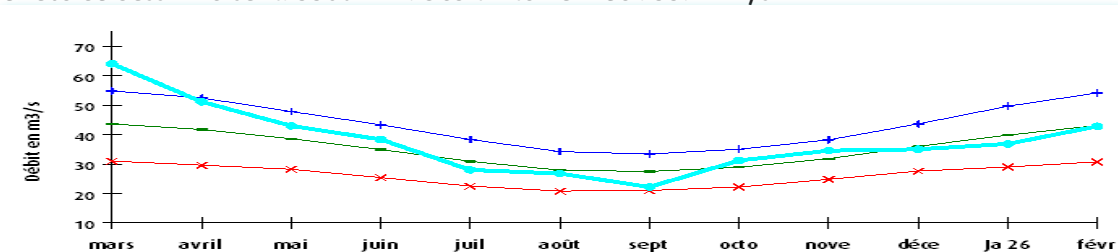
La Lys à Delettes, représentative des cours d'eau du versant nord des collines de l'Artois.
Surface du bassin versant: 158 km². Débit internannuel: 2.11 m³/s



La Canche à Brimeux, représentative des cours d'eau côtiers alimentés par la nappe de la craie.
Surface du bassin versant: 894 km². Débit internannuel: 12.10 m³/s

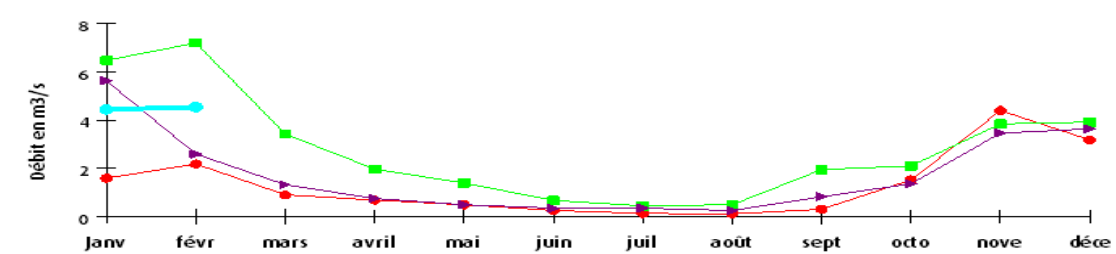


La Somme à Abbeville, représentative des cours d'eau de la Picardie.
Surface du bassin versant: 5560 km². Débit internannuel: 35.1 m³/s

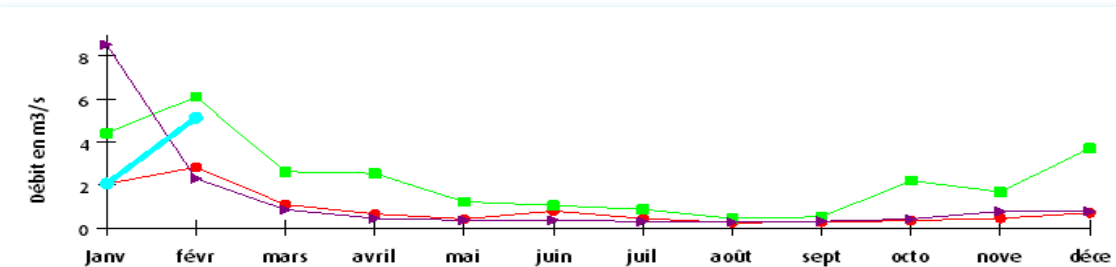


Comparaison de l'année 2026 aux années 1976, 2024 et 2025

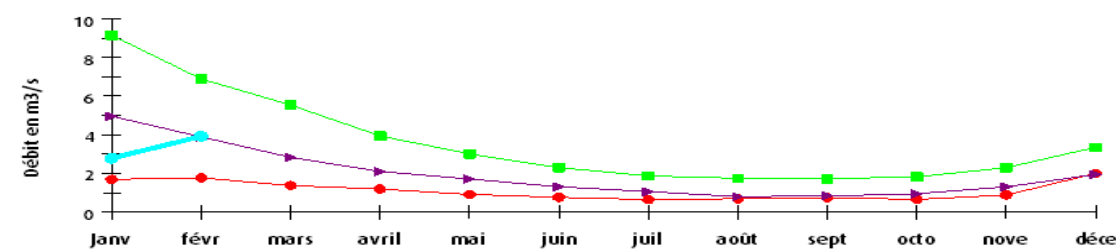
La Liane à Wirwignes



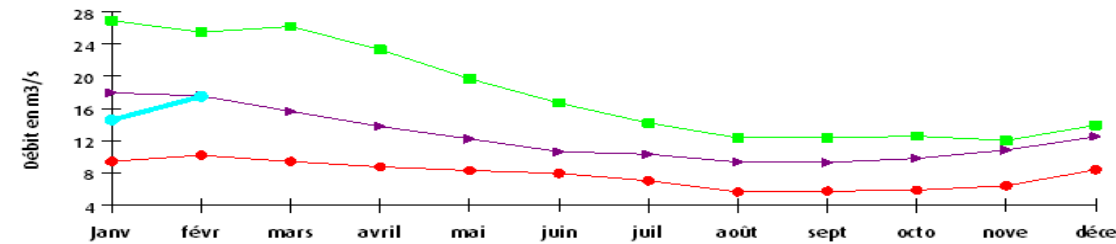
L'Helpe Mineure à Etroeungt



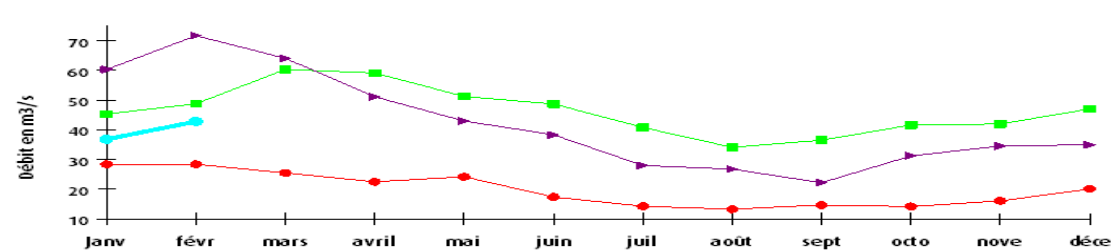
La Lys à Delettes



La Canche à Brimeux



La Somme à Abbeville



Définitions

Débit quinquennal sec

Débit qui a une probabilité de 4/5 d'être dépassé chaque année. Il caractérise un mois de faible hydraulicité.

Débit quinquennal humide

Débit qui a une probabilité de 1/5 d'être dépassé chaque année. Il caractérise un mois de forte hydraulicité.

Débit mensuel

Débit moyen du mois.

Définitions

Année 1976

Année « référence sécheresse » du Bassin.



ARRÊTÉS RÉGLEMENTANT LES USAGES DE L'EAU

Pour faire face à une insuffisance de la ressource en eau en période d'étiage, les préfets sont amenés à prendre des mesures de limitation ou de suspension des usages de l'eau en application de l'article L.211-3 II-1° du Code de l'environnement.

Au 28 février 2026, aucun arrêté réglementant les usages de l'eau n'est en cours sur le bassin Artois-Picardie.

Direction Régionale de l'Environnement Hauts-de-France
44, rue de Tournai CS40259
59019 Lille cedex
Tél. 03 20 13 48 48 Fax. 03 20 13 48 78
<http://www.hauts-de-france.developpement-durable.gouv.fr/>

Directeur de la publication : LABIT Julien
DREAL de Bassin Artois-Picardie
Service Risques, Pôle Prévision des Crues et Hydrométrie
Réalisation : Mélisande Van Belleghem - Clarisse Ingouackas
Données provisoires en fonction de l'état de notre connaissance
au 28/02/2026 ISSN : 2556-7381

Ministère de la transition écologique et de la Cohésion des territoires